

BIBRACTE

Les acquis de la campagne 2009

La campagne 2009 est la première année du programme de recherche 2009-2011.

Le nouveau programme de recherche de Bibracte s'articule autour de trois thématiques.

La première est la **reconnaissance de la ville gauloise**, déclinée en six actions qui sont autant d'opérations de terrain (fouilles) qui s'inscrivent dans la durée.

La deuxième thématique concerne **l'environnement du Mont Beuvray : anthropisation, modes d'occupation et exploitation**. Les actions menées dans le cadre de cette thématique impliquent de nombreuses équipes internationales et portent sur la mise en cohérence des données de l'archéologie spatiale issues des nombreuses prospections développées autour du Mont Beuvray.

Enfin, les **études transversales** qui amènent de nombreux chercheurs intéressés à la céramique, au mobilier métallique, à la numismatique, aux amphores, à l'archéomagnétisme et à la dendrochronologie - la liste n'est pas exhaustive - à fréquenter le Centre de recherche participent à la dynamique générale de la recherche.

Recherches de terrain sur le Mont Beuvray

Les fortifications

Responsable : Otto H. URBAN (université de Vienne)



L'année 2009 est la dernière campagne de fouille dans ce secteur situé entre les deux remparts de Bibracte. Aucun nouveau sondage n'a été pratiqué, mais quelques extensions ont permis de documenter l'ensemble des structures dégagées en 2008. Les travaux ont essentiellement porté sur la zone de la porte traversée par une voie ou plusieurs états ont été reconnus,

et sur la palissade de la fortification interne. Les nouvelles données ne remettent pas en cause celles des années précédentes, au mieux les affinent-elles. Les acquis sont importants et permettent déjà, au terme de la campagne 2009, une synthèse des données recueillies entre les deux remparts où ont été établies quatre grandes phases :

1- La plus ancienne correspond au fonctionnement du rempart externe. Une voie passe le rempart au travers d'une porte et longe un secteur artisanal.

2- Edification du rempart interne (premier état de la porte du Rebout). Des tombes sont installées en position dominante sur une terrasse inférieure.

3- Une petite fortification interne est édifiée : construction de la palissade et de la porte. Une deuxième voie est aménagée longeant la palissade vers le nord.

4- Enfin, à la fin de l'occupation de l'oppidum, à l'époque augustéenne, s'installent des bâtiments à caractère artisanal sur le bord de la voie, à l'extérieur de la Porte du Rebout.

Fouilles du quartier de la Côme Chaudron

Responsables : Tomasz BOCHNAK (université de Rzeszów), Petra GOLÁŇOVÁ (université de Brno)



Une petite équipe polono-tchèque avait pour objectif d'achever la fouille des structures artisanales, commencée en 2000 par l'équipe de J.-P. Guillaumet, sous les niveaux de la grande voie et reconnaître la totalité des changements dans l'aménagement de l'îlot étudié à la Côte Chaudron. Dans ce secteur fortement perturbé par les fouilles anciennes, deux terrasses aménagées supportent des bâtiments à caractère artisanal sans que l'on puisse en préciser la nature exacte. Sous les bâtiments nommés par J.-G. Bulliot « cases du doreur » et « case de l'émailleur », des occupations plus anciennes ont été repérées en 2009, dont la fouille sera achevée en 2010.

Fouilles du quartier de la Pâture du Couvent

Responsable : MIKLÓS SZABÓ (université de Budapest)



La campagne 2009 a porté sur les structures concernant l'organisation spatiale de l'ensemble monumental situé entre la limite ouest de la cour occidentale de la basilique. Il est désormais certain que la cour est délimitée par un mur qui soutenait certainement une colonnade qui laisse envisager la présence d'un quadriportique. L'emmarchement en grand appareil appartenant à l'état 1, découvert en 2008, peut être reconnu comme la limite occidentale de la branche ouest de ce quadriportique. La découverte la plus importante est celle d'une structure monumentale maçonnée qui pourrait être une sorte de propylée compris entre la cour occidentale de la basilique et la grande voie de Bibracte. En ce qui concerne la chronologie, l'attribution à l'état 1 de l'ensemble des structures maçonnées appartenant à l'accès monumental repose avant tout la chronologie relative des maçonneries. La campagne 2010 sera mise à profit pour poursuivre la fouille extensive du secteur de l'entrée monumentale.

Le quartier du Parc aux Chevaux (PC 14)

Responsables : Daniele VITALI (université de Bologne), Laurent BAVAY (université Libre de Bruxelles)



Cette première année du programme triennal a vu la mise en place d'une collaboration entre l'Université de Bologne et l'Université libre de Bruxelles. Cette stratégie visait à mener une fouille en extension de grande ampleur, presque 400 m², afin, d'une part, de caractériser plus précisément les aménagements les plus récents liés à la vaste plate-forme PC14 et, d'autre part, de mettre en évidence la structure générale de l'habitat antérieur à la construction de cette plate-forme, identifiée au cours des campagnes précédentes. Il sera ainsi possible de circonscrire de façon plus claire des zones (unités d'habitation ou îlots urbains) qui correspondent à des phases d'occupations plus anciennes.

La fouille menée cette année ne permet pas encore de conclusions quant à la nature exacte et à la fonction de la grande plate-forme PC14 correspondant au dernier aménagement de ce secteur de Bibracte. En revanche, elle a apporté des précisions intéressantes sur les concentrations d'amphores complètes reconnues en 2008, dont l'interprétation demeure problématique, mais se révélera sans aucun doute décisive pour la compréhension du secteur.

En 2010, les deux équipes envisagent d'achever la fouille de la plate-forme PC14 jusqu'au mur nord, sur toute la surface déjà ouverte. Ainsi, les niveaux d'occupation antérieurs à la construction de la PC14 seront abordés en une seule fois, sur une vaste surface.

Le quartier du Parc aux Chevaux (PC1)

Responsables : Pascal PARIS (Bibracte) et Chiara MARTINI (Bibracte)



Le secteur exploré lors de la campagne 2009 concerne la dernière pièce donnant sur l'atrium, le couloir longeant l'atrium et la pièce de l'aile est de la maison, située immédiatement au sud de la partie explorée en 2008. Les fouilles ont également continué dans le jardin à proximité de la maison de J.-G. Bulliot. Le mur de fond du jardin a été complètement mis au jour et la

maçonnerie relevée sur toute sa longueur avant qu'elle ne soit consolidée. Cette campagne qui a porté sur le dégagement du dernier état de la maison, a permis d'en préciser le plan et de documenter certains aménagements domestiques (foyers).

En 2010, l'exploration de l'aile est de la domus se poursuivra dans la pièce suivante, afin de compléter le plan général. Un sondage est envisagé dans la moitié est du portique et du péristyle. La fouille devrait permettre de dégager des toitures effondrées qui feront l'objet de prélèvements pour des analyses archéomagnétiques.

Le Theurot de la Roche

Responsable : Thierry LUGINBÜHL (université de Lausanne)



Les objectifs de cette première campagne de fouille au sommet du Theurot de la Roche étaient d'explorer en extension l'intégralité du bâtiment en pierre nommé PSO par J.-G. Bulliot, de repérer d'éventuels niveaux antérieurs (non maçonnés), inconnus jusqu'alors, ainsi que de déterminer l'importance des terrassements qui ont aménagé le sommet du Theurot. Il apparaît clairement que ce bâtiment composé de deux pièces et d'une petite annexe n'avait pas une fonction domestique, ni artisanale. On peut émettre l'hypothèse d'une fonction publique, peut-être en relation avec un sanctuaire. La stratigraphie a établi que des structures préexistaient à la construction de PSO. Une campagne d'envergure en 2010 permettra de terminer la fouille du secteur et d'étendre les sondages vers l'ouest et le nord.

Recherches transversales sur le Mont Beuvray

Etude de mobilier

Les recherches transversales, qui ont fait l'objet d'une importante synthèse dans le rapport d'activité 2008, se poursuivent à des rythmes différents selon les thématiques abordées. Les stages d'études de la céramique, des amphores, des monnaies et du mobilier métallique ont lieu à un rythme annuel et répondent autant à une problématique de recherche à long terme qu'à la nécessité de traiter en continu le mobilier issu des fouilles :

Céramique

Responsables : Jana HOZNOUR (université de Lausanne), Sylvie BARRIER (universités de Tours/Lausanne)

Mobilier métallique et petits mobiliers

Responsables : Jean-Paul GUILLAUMET, Gilles HAMM, CNRS-UMR 5594 ARTEHIS, Dijon ; Sabine RIECKHOFF, université de Leipzig

Amphores

Responsable : Fabienne OLMER, CNRS-UMR 5140, Lattes

Numismatique gauloise et romaine

Responsable : Katherine GRUEL, Directeur de Recherche, CNRS-UMR 8546, ENS, Paris

Macro-restes végétaux

Responsables : Julian WIETHOLD, INRAP et Emmanuelle BONNAIRE, Chercheur associé, CNRS-EA 3795 GEGENAA, Reims

Etudes chronologiques

Archéomagnétisme

Responsables : Gwenaëli HERVE, Philippe LANOS, Annick CHAUVIN, Laboratoire d'archéomagnétisme et de paléomagnétisme de Rennes, UMR 5060 IRAMAT-CRPA et UMR 6118 Géosciences Rennes

Les collaborations développées avec le laboratoire d'archéomagnétisme ont pris cette année une nouvelle orientation. Désormais les études archéomagnétiques à Bibracte s'inscrivent dans le cadre du doctorat de G. Hervé (Université Bordeaux 3, 2008-2011), qui vise à améliorer significativement la résolution des courbes d'étalonnage pour l'Age du Fer, l'oppidum de Bibracte s'imposant comme site majeur, par son extension et par l'importance des fouilles archéologiques qui y sont menées. Cet étudiant a participé directement à une partie de la campagne de terrain, ce qui permet une collaboration au plus près de attentes de chacun, surtout dans le choix de prélèvement de telle ou telle structure. En 2010, l'opération sera renouvelée, avec une perspective nouvelle de travailler sur les toitures effondrées et les niveaux d'incendies.

Stratigraphie

Responsable Christophe PETIT, université de Bourgogne, UMR 5594 ARTEHIS

Un premier travail a été effectué sur l'ensemble des données disponibles sur les chantiers de Bibracte afin de déterminer les niveaux d'incendie mis au jour et datés de l'époque laténienne, augustéenne ou gallo-romaine. En 2010, un sondage stratigraphique à la Pâturage du Couvent permettra la mise au jour de toitures effondrées correspondant à plusieurs phases d'occupation. Des analyses archéométriques compléteront les relevés en plan des niveaux de tuiles qui feront l'objet de prélèvements archéomagnétiques sous la direction de Ph. Lanos. Les données recueillies serviront aux équipes qui fouillent à la Pâturage du Couvent.

Recherches sur l'environnement du Mont Beuvray

Les études consacrées à l'environnement du Mont Beuvray ont également consolidé les acquis des campagnes précédentes. Les prospections systématiques sur le territoire des dix communes aux alentours du Mont Beuvray apportent chaque année de nouvelles données qui orientent des prospections plus fines. C'est le cas des prospections pédestres et géophysiques réalisées par les équipes allemandes sur quelques sites précis et

aux sources de l'Yonne. Les sources de l'Yonne ont, par ailleurs, fait l'objet de sondages qui en ont révélé une fois de plus l'important potentiel archéologique

Mise en évidence des occupations humaines aux alentours de Bibracte

Mise en évidence des occupations humaines aux alentours de Bibracte : Prospection systématique

Responsable : Pierre NOUVEL, université de Franche-Comté, CNRS-UMR 6249 - Chrono-environnement

L'objectif de ce programme, qui clôturera sa première étape à la fin de l'année 2010, est d'acquies des données fiables, produites selon des protocoles homogènes et systématiques. L'objectif à moyen terme est de mieux appréhender les modalités de l'occupation du territoire aux alentours du Mont Beuvray, et de mieux saisir l'impact de son développement puis de son abandon sur les réseaux de peuplement alentour.

La première étape, qui couvre l'actuel programme 2009-2011, s'est donc fixée des objectifs modestes. Ils s'appuient sur une première étape, réalisée en 2006-2008, qui avait permis le recensement des informations préexistantes, qu'elles soient issues de la bibliographies ou des prospections plus anciennes, aériennes ou terrestres. Une série de prospections s'est opérée en trois phases successives : repérages de nouveaux sites, acquisitions de données (ramassage de surface, cartographie) et études approfondies sur des sites remarquables sur les communes de Poil et Glux-en-Glenne.

Activités d'extractions : prospections minières en Haut-Morvan

Responsable : Claude GOURAULT, université de Bourgogne, UMR 5594 - ARTEHIS

Les prospections des mines anciennes ont été étendues, dans le cadre d'un mémoire de Master, à l'ensemble des dix communes associées au programme de prospections de Bibracte. Un travail rigoureux a permis de proposer à l'ensemble de la collectivité archéologique une approche globale sur le Haut Morvan qui s'avère particulièrement riche en anciennes exploitations minières.

La cartographie des secteurs d'anomalies métalliques permet d'entrevoir l'occupation archéologique à différentes périodes ainsi que le repérage et l'organisation des voies de circulation. Des comparaisons seront à faire sur l'ensemble du massif du Morvan et de ses marges proches.

Les sites majeurs de la périphérie du Mont Beuvray

Le réseau d'habitats groupés aux environs du Mont Beuvray et son évolution

Responsables : Peter HAUPT, Innes KLENNER, Université Johannes Gutenberg, Mayence ; Martin SCHÖNFELDER, Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Mayence

En complément des recherches effectuées par l'équipe dirigée par P. Nouvel, l'équipe de Mayence cible des secteurs ayant livré des indices archéologiques forts et effectue des prospections plus fines en croisant les résultats de différents types de

prospections (pédestres, microtopographiques et géomagnétiques). A partir des sites déjà répertoriés, des recherches ont été menées entre le Mont Beuvray, les sources de l'Yonne et Autun, sur les communes d'Arleuf, Roussillon-en-Morvan, Villapourçon et Reclesne (en coopération avec le service archéologique de la ville d'Autun). Les résultats concernant l'extension du site des sources de l'Yonne sont importants. Les acquis portent également sur l'époque de l'abandon de Bibracte et du site des sources de l'Yonne qui voit se développer des agglomérations en relation avec le nouveau réseau routier gallo-romain.

Sondages aux Sources de l'Yonne

Responsables : Peter HAUPT, Innes KLENNER, Arno BRAUN, Université Johannes Gutenberg, Mayence, Allemagne; Tom MOORE, Université de Durham, Grande-Bretagne; Laura CRIPPS, Howard College, Columbia, Maryland, USA



Lors de la campagne 2009, des sondages d'évaluation du potentiel archéologique ont été effectués en périphérie du site des sources de l'Yonne. Ces sondages, de faible extension, sur l'une des terrasses reconnues sur le versant nord du sommet de la Grande Vente, ont été l'occasion d'attester la présence de vestiges archéologiques contemporains de l'occupation de Bibracte dans un secteur boisé proche de la zone du sanctuaire des Sources de l'Yonne. Il s'agit de fondations et de fossés en bordure de voie associés à un abondant mobilier, mais la caractérisation précise du type d'occupation (habitat, artisanat) reste difficile à établir. La poursuite du programme et l'ouverture de nouveaux sondages en 2010 permettra de compléter les données de cette année.